

La belle nuit de l'Empire

085_01_2020_0189
JPB-EA-08496
1070**

Lorsqu'une nuit de garde aux Tuileries
Jeune soldat faisait sa faction
Pour le salut de la France chérie
Car un instant dormait Napoléon
Mais à travers une nuit fort obscure
J'entends marcher et de suite je m'écrie
Halte là, qui vive, pas d'injures
L'on n'entre pas dans le palais des Tuileries

Chut ! Pas de bruit, soldat écoute encore
Je veux parler à l'auguste Empereur
Car aussitôt le lever de l'aurore
Il sera parti au champ d'honneur
Non, non, l'on ne force pas ma consigne
L'on ne passe pas et puis je m'écrie
D'entrer ici, non, plus d'un n'est pas digne !
Quand l'Empereur repose aux Tuileries. (bis)

Tiens, prends cette bourse, elle est pour toi
Près de l'empereur, va, laisse-moi passer
Sans plus tarder Ah, ne me mets pas d'entraves
À lui parler, je suis pressé
Retirez-vous, car je vous en supplie
Je couche en joue, hélas au moindre cri
Allez ! Respectez ma consigne chérie
L'on n'entre pas au palais des Tuileries.

Écoute-moi donc, jeune militaire
Près de l'Empereur, je veux me présenter
Ce qui te parle, c'est un pauvre père
Qui, pour son fils, l'Empereur vient supplier.
Voilà dix ans, il quitte la chaumière
Il partit pour venger sa Patrie
Vient de mourir, hélas sa pauvre mère
Pitié, soldat, que je rentre aux Tuileries

Approchez, vieillard, je vous prie
Ah ! Dites-moi le nom de son pays
Soldat, mon fils est de la Normandie
Voilà dix ans qu'il est parti
Je le crois mort hélas à la frontière
En combattant il a fini sa vie
Il n'est pas mort venez mon tendre père
Regardez la faction aux Tuileries !

0272_2002_vequeaud_aimee_jean
manuscrit d'Aimé Véqueaud, Sainte-Gemme-la-Plaine, 1891
saisie Geneviève Villepoux